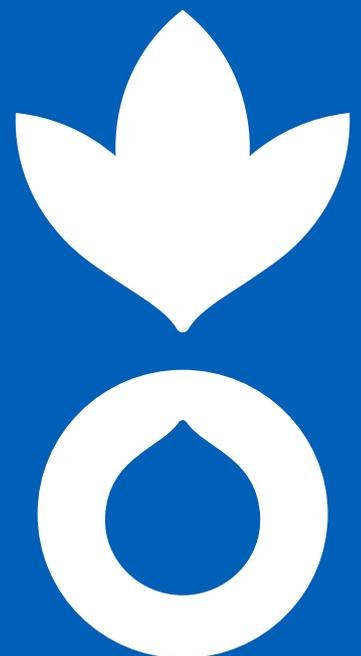


# BULLETIN DE SURVEILLANCE PASTORALE SUR LA RÉGION NORD DE LA CÔTE D'IVOIRE



## POINTS SAILLANTS

- Concentration moyenne du bétail
- Insuffisance des ressources pastorales
- Dégradation de l'état d'embonpoint des gros ruminants
- Insécurité et vol de bétail
- Persistance de maladies animales
- Détérioration des termes de l'échange pour les éleveurs



Le projet de surveillance pastorale sur la zone frontalière entre le Burkina Faso et la Côte d'Ivoire est mis en œuvre conjointement par Action contre la Faim (ACF), le Réseau Billital Maroobé (RBM) et l'Organisation Professionnelle des Éleveurs du Nord de la Côte d'Ivoire (OPEN-CI).

Ce projet est une activité du projet transfrontalier Burkina Faso & République de Côte d'Ivoire d'Appui au Relèvement et à la Résilience Communautaire YERETALI financé par l'Agence Française pour le Développement (AFD).

Les enquêtes de terrain concernent 19 sites sentinelles répartis dans les régions de Bounkani (9 sites) et Tchologo (10 sites) en Côte d'Ivoire. Les données sont collectées au niveau de chaque site à une fréquence hebdomadaire et sont ensuite traitées pour une interprétation statistique et cartographique.

Les données satellitaires utilisées dans ce rapport proviennent de deux sources :

- Le projet RAPP (Rangeland and Pasture Productivity) à l'initiative du GEOGLAM (Group on Earth Observations and its Global Agricultural Monitoring). L'information produite à partir des observations du capteur satellitaire MODIS concerne la fraction d'occupation du sol en végétation humide (photosynthétique active) et sèche (photosynthétique non-active) et est accessible en temps réel, au pas de temps mensuel depuis 2001, et à la résolution de 500m, sur le site internet du GEOGLAM.
- Le service terrestre de COPERNICUS Land Monitoring Service, le programme d'observation de la Terre de la Commission Européenne. La recherche qui a mené à la version actuelle du produit a reçu des financements de divers programmes de recherche et de développement technique de la Commission Européenne. Le produit est basé sur les données des satellites SENTINEL-2 de l'Agence Spatiale Européenne ESA.

## TABLE DES MATIERES

|  |    |
|--|----|
| Points saillants .....   | 1  |
| Contexte .....   | 4  |
| Conditions générales d'élevage.....  | 4  |
| Concentration et mouvements de bétail .....  | 4  |
| Disponibilité en pâturage .....  | 5  |
| Feux de brousse .....  | 9  |
| État d'embonpoint et de santé des animaux.....   | 9  |
| Vols de bétail, conflits et insécurité .....   | 12 |
| Accès aux marchés, appui au secteur pastoral, disponibilité en aliment pour bétail ... | 15 |
| Situation des personnes réfugiées .....  | 17 |
| Situation des marchés .....  | 19 |
| Marchés à bétail et de produits agricoles .....  | 19 |
| Termes de l'échange.....   | 22 |
| Conclusion .....   | 24 |
| Perspectives et recommandations .....  | 24 |
| Informations et contacts .....   | 25 |
| Financements .....   | 25 |

## CONTEXTE

La région nord de la Côte d'Ivoire, en particulier les zones du Tchologo et du Bounkani, fait face à des dynamiques complexes mêlant défis environnementaux, sécuritaires, économiques et sociaux.

Le début de la saison des pluies en avril-mai 2025 a permis une amélioration de la disponibilité des ressources pastorales, notamment les pâturages et l'eau, offrant un répit temporaire aux éleveurs. Cette amélioration reste toutefois inégale et insuffisante dans certaines zones fortement sollicitées par les déplacements de populations pastorales et l'afflux de personnes réfugiés provenant des pays frontaliers.

Cette pression accrue sur les ressources naturelles, combinée à d'autres facteurs comme la persistance de l'insécurité et la volatilité des marchés locaux, peut entraîner une détérioration des termes de l'échange pour les éleveurs. Les conflits liés à l'accès aux terres et à l'eau, la multiplication des vols de bétail, ainsi que la persistance de maladies animales fragilisent davantage les moyens d'existence des populations pastorales.

Ce contexte met en lumière la nécessité d'un suivi rapproché, d'actions de prévention des conflits et de renforcement de la résilience des communautés pour préserver la sécurité alimentaire et la stabilité socio-économique de la région.

## CONDITIONS GENERALES D'ELEVAGE

### CONCENTRATION ET MOUVEMENTS DE BETAIL

La figure 1 présente les principaux mouvements et les zones de concentration du bétail.

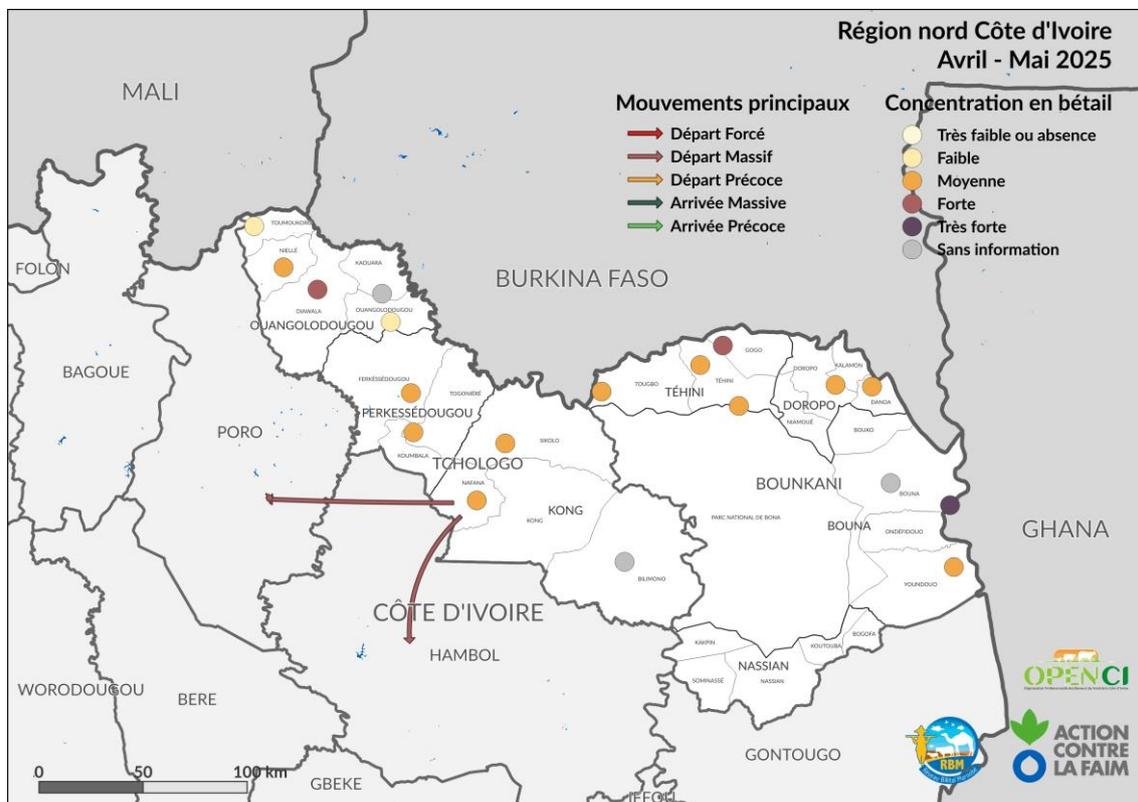


Figure 1 - Concentration du bétail d'avril à mai 2025 sur la région nord de la Côte d'Ivoire

Dans l'ensemble des régions du Tchologo et du Bounkani, les concentrations sont moyennes à fortes.

Les mouvements forcés de la région du Tchologo vers les régions du Poro et du Hambol sont liés aux conflits éleveurs et agriculteurs et la décision du chef du canton Palaka d'expulser tous les éleveurs de son canton. Craignant cette situation, les éleveurs ont décidé de quitter la zone et les localités environnantes.

La concentration du bétail dans la localité de Diawala est dû à l'arrivée massive des demandeurs d'asile dans la localité et le retour des éleveurs de la zone qui étaient allés en transhumance dans les régions du Poro, Hambol et Bagoué. Pour la localité de Gogo à la frontière du Burkina Faso, la concentration est liée aux conflits armés qui provoquent un déplacement massif dans cette localité.

### DISPONIBILITE EN PATURAGE

La figure 2 présente les fractions de la couverture végétale des régions du nord de la côte d'Ivoire. Des fractions de la couverture en végétaux de la zone nord de la Côte d'Ivoire autour de 70% ont pu être observées. Cette bonne couverture végétale est liée au début de la saison des pluies dans la zone.

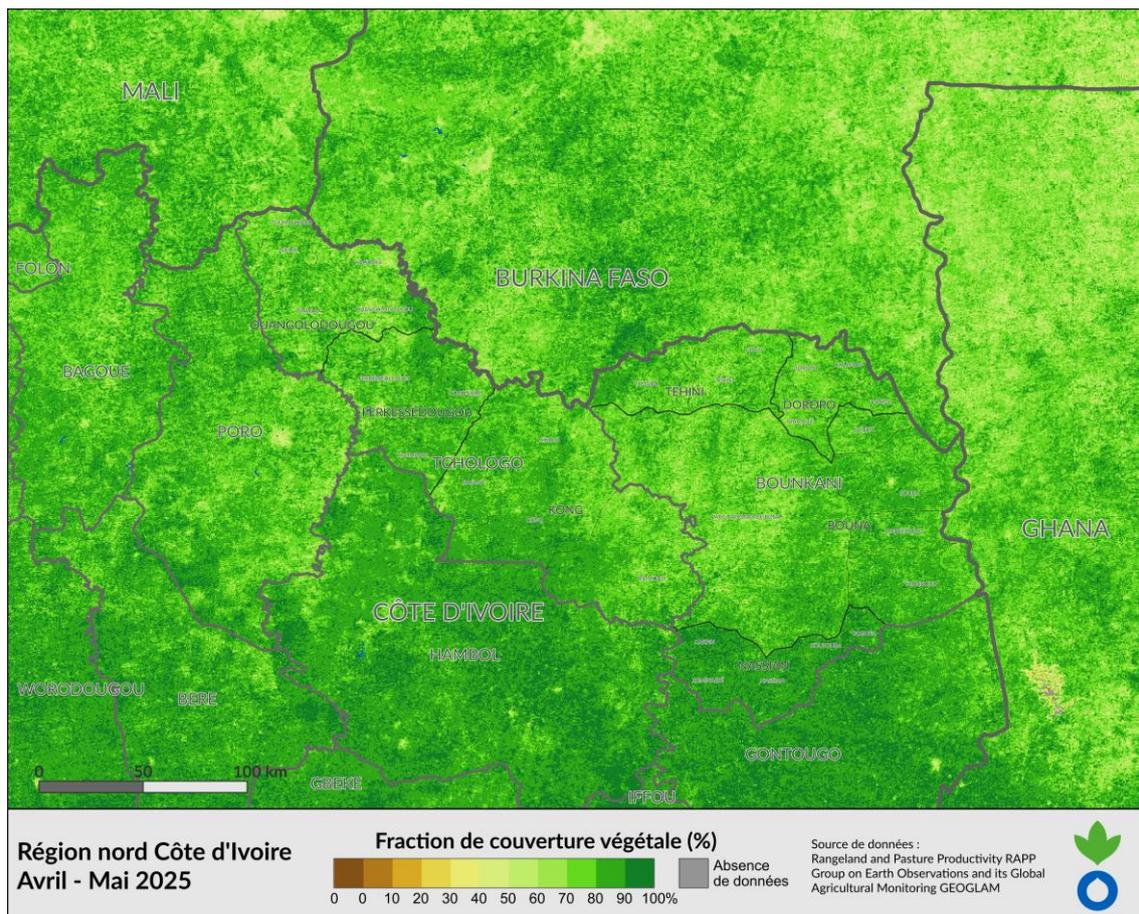


Figure 2 – Fraction de couverture végétale d'avril à mai 2025 sur la région nord de la Côte d'Ivoire

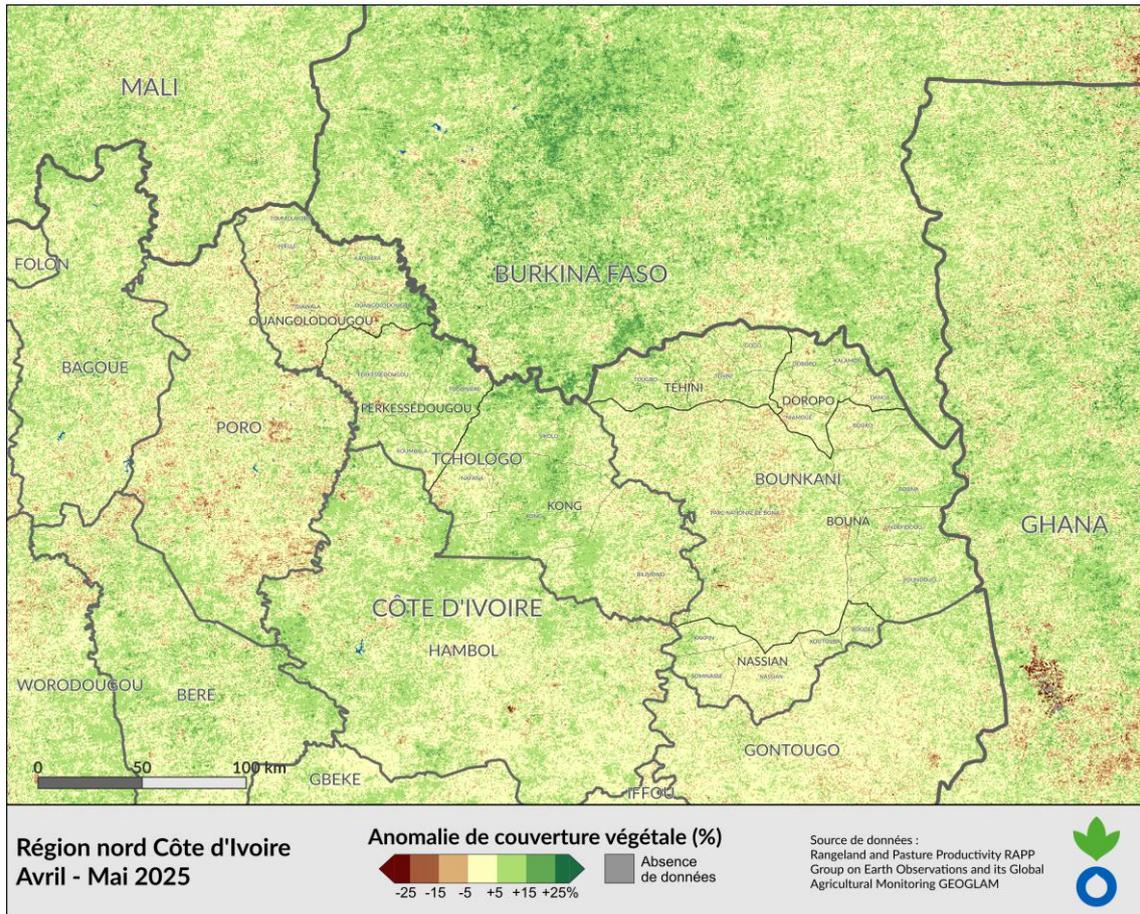


Figure 3 - Anomalie de la fraction de couverture végétale sur la région nord de la Côte d'Ivoire

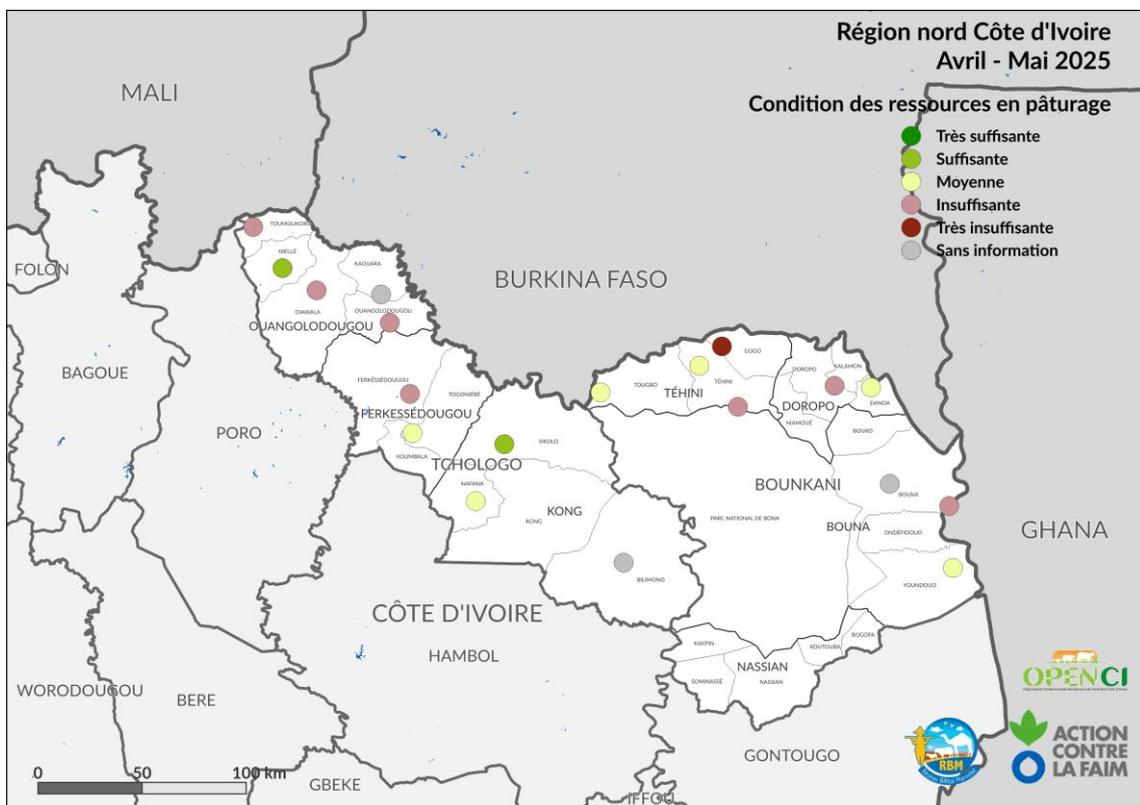


Figure 4 - État des ressources en pâturage d'avril à mai 2025 sur la région nord de la Côte d'Ivoire

La figure 3 présente les anomalies de la couverture végétale. Évoluant entre -5% à +15% dans le Nord de la Côte, ces anomalies sont fortement liées aux effets du changement climatique et aux actions anthropiques.

La figure 4 présente l'état des ressources en pâturage dans les régions du Tchologo et du Bounkani. Les ressources en pâturage y sont globalement insuffisantes. Cette insuffisance s'explique par une pression significative sur les ressources, qui est exacerbée par divers facteurs. Parmi ceux-ci, on note l'arrivée de populations et de leurs troupeaux dans ces régions, ainsi qu'une pression foncière préexistante et grandissante dans le nord de la Côte d'Ivoire. Conditions d'abreuvement du bétail

La figure 5 présente les anomalies sur les ressources en eau de surface dans le Nord de la Côte d'Ivoire. Ces anomalies sont dans l'ensemble positives, liées au bon début de la saison pluvieuse dans cette zone de la Côte d'Ivoire.

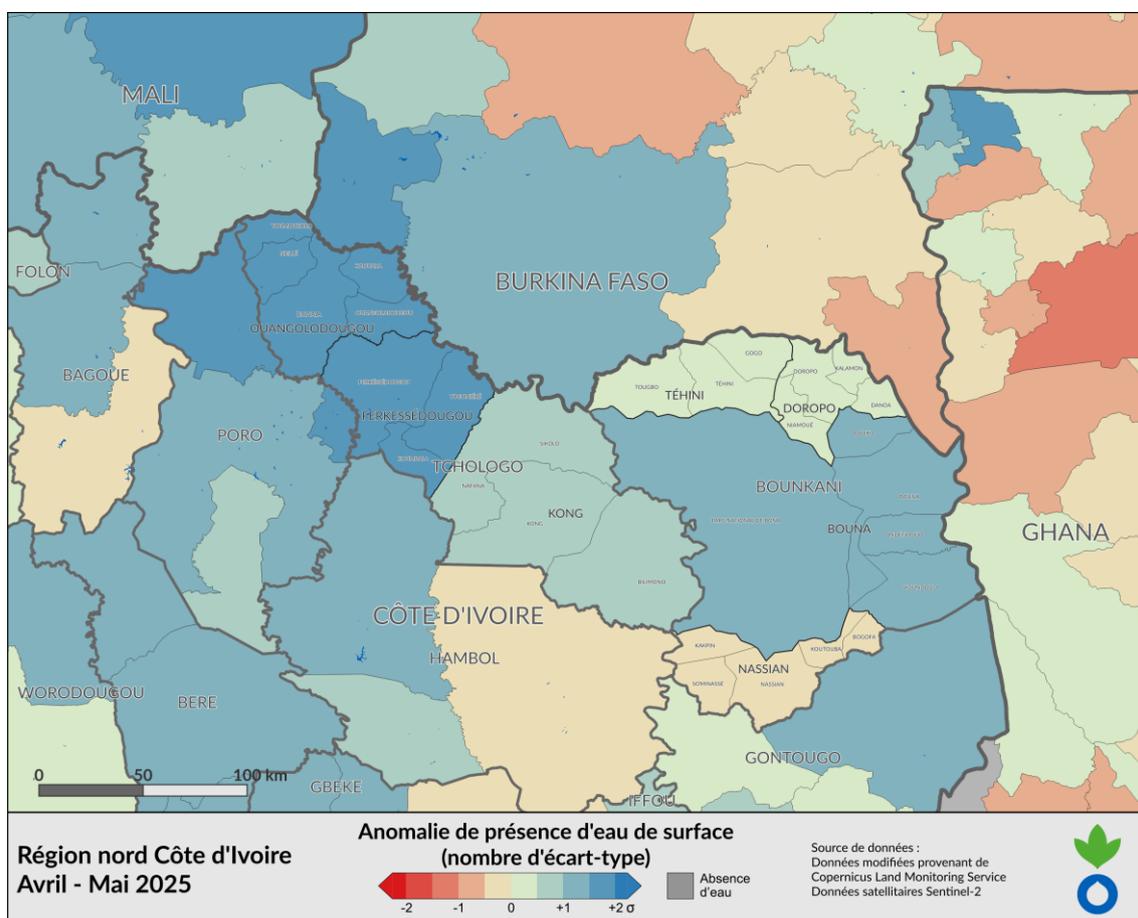


Figure 5 - Anomalie de présence d'eau de surface d'avril à mai 2025 sur la région nord de la Côte d'Ivoire

La figure 6 présente l'état des ressources en eau dans les régions du Tchologo et du Bounkani d'avril à mai 2025. Les ressources en eau sont moyennes, notamment dans le Tchologo de Toumoukoro jusqu'à Nafana et dans le Bounkani dans la zone de Téhini et Doropo. La condition moyenne des ressources en eau dans les régions du Tchologo et du Bounkani malgré la bonne pluviométrie en début de saison peut être aggravée par une surconsommation d'éleveurs en transhumances cherchant également à abreuver leur bétail.

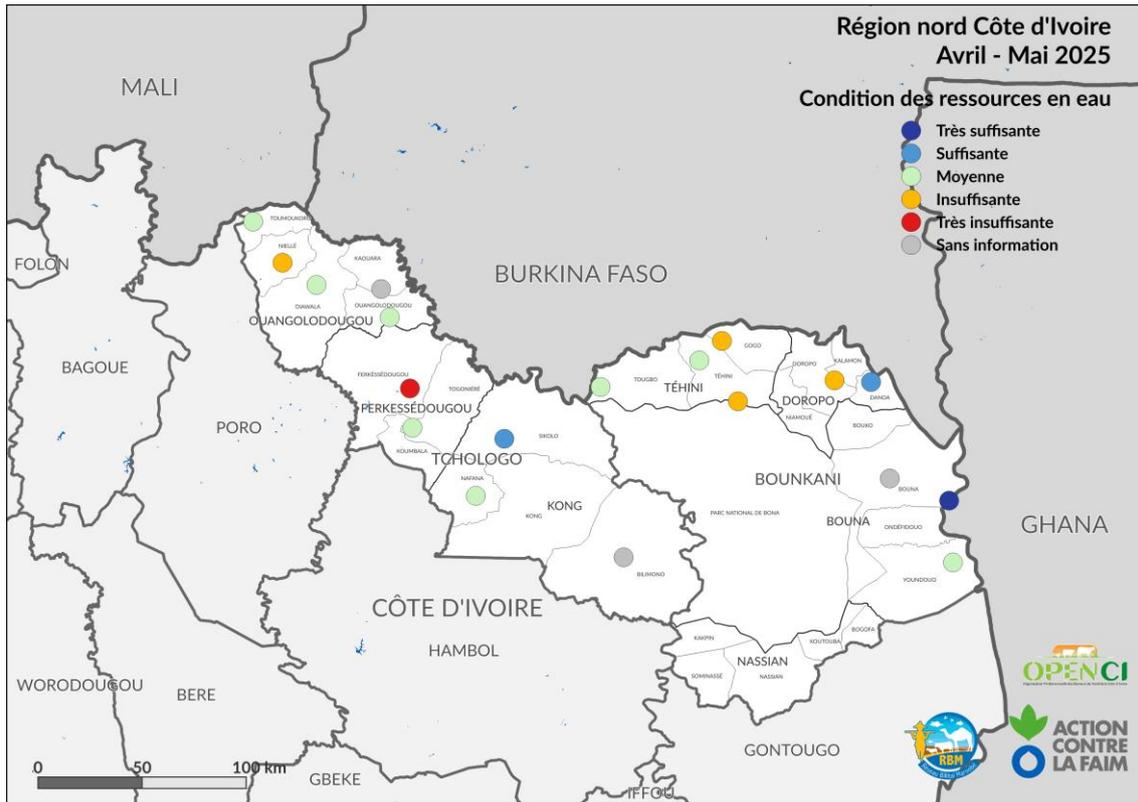


Figure 6 – État des ressources en eau d'avril à mai 2025 sur la région nord de la Côte d'Ivoire

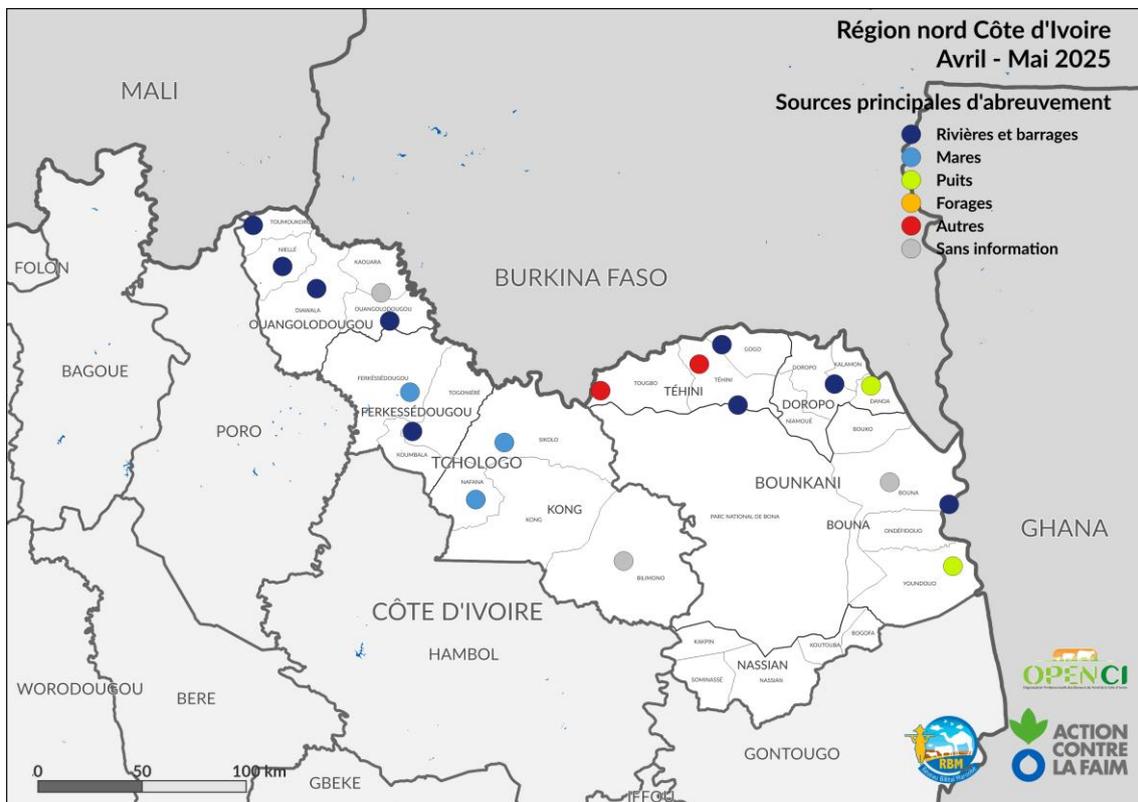


Figure 7 – Sources principales d'abreuvement d'avril à mai 2025 sur la région nord de la Côte d'Ivoire

La figure 7 présente les principales sources d'abreuvement des animaux dans les régions du Tchologo et du Bounkani. Cette carte met en évidence une diversité des sources d'eau dans les régions du Tchologo et du Bounkali au nord de la Côte d'Ivoire, avec des disparités notables. Les zones de Toumoukoro, Diawala jusqu'à Koumbala (région du Tchologo) sont mieux pourvues en sources d'abreuvement tandis que dans la région du Bounkani, les zones Tougbo, Téhini semblent davantage dépendantes des infrastructures humaines (forages, puits).

### FEUX DE BROUSSE

La figure 8 signale la taille des incendies et feux de brousse d'avril à mai 2025 dans les régions du Tchologo et du Bounkani. Quasiment aucun incendie n'a été signalé dans la zone frontalière du Tchologo, du Bounkani et du Burkina Faso, excepté à Tougbo où un grand incendie a été signalé.

Durant cette période, la situation est également calme en ce qui concerne les incendies et feux de brousse car c'est le début de la saison pluvieuse donc le début des cultures, la chasse est réduite et les feux de brousse moins fréquents.

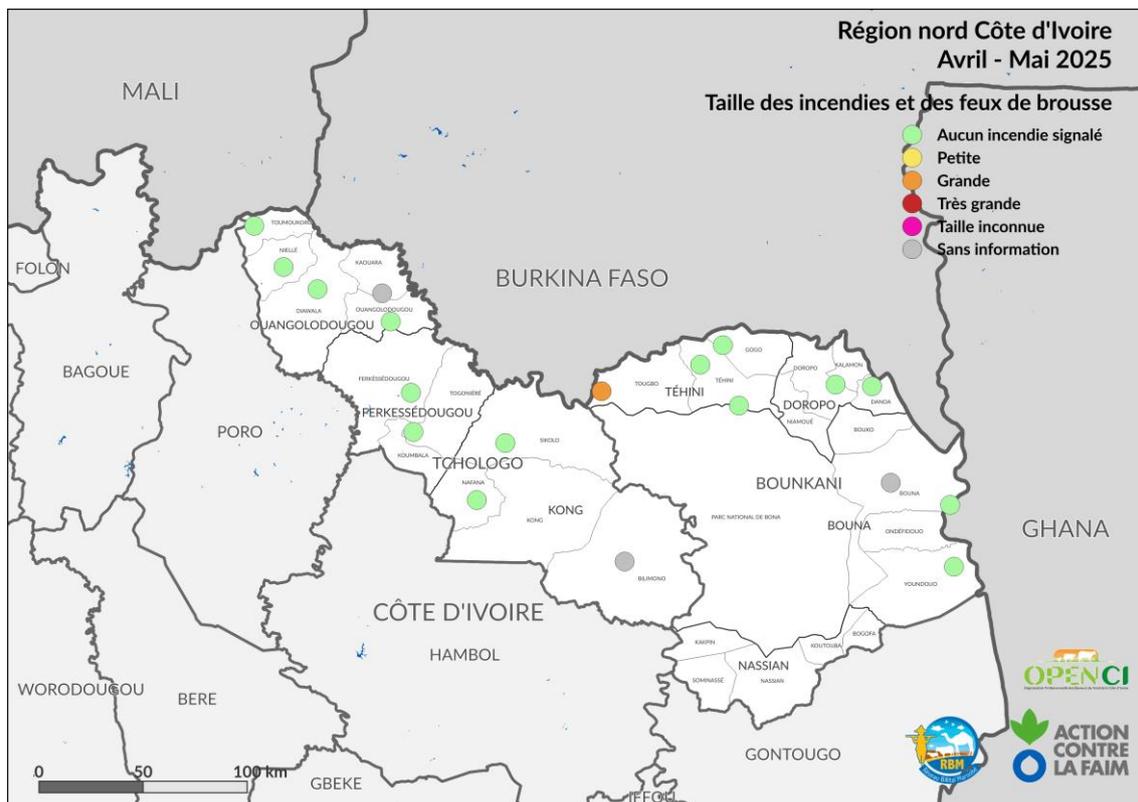


Figure 8 - Taille des incendies et des feux de brousse d'avril à mai 2025 la région nord de la Côte d'Ivoire

### ÉTAT D'EMBONPOINT ET DE SANTE DES ANIMAUX

La figure 9 présente l'état d'embonpoint globalement passable des petits ruminants dans les régions du Tchologo et du Bounkani. Néanmoins, on enregistre des localités où l'état d'embonpoint des animaux est bon, signifiant que ces animaux ont encore accès à un pâturage suffisant. Dans le Bounkani, l'arrivée d'animaux entre Tougbo et Téhini fuyant la situation sécuritaire justifie une raréfaction des ressources et une détérioration de l'état d'embonpoint du petit bétail alors médiocre.

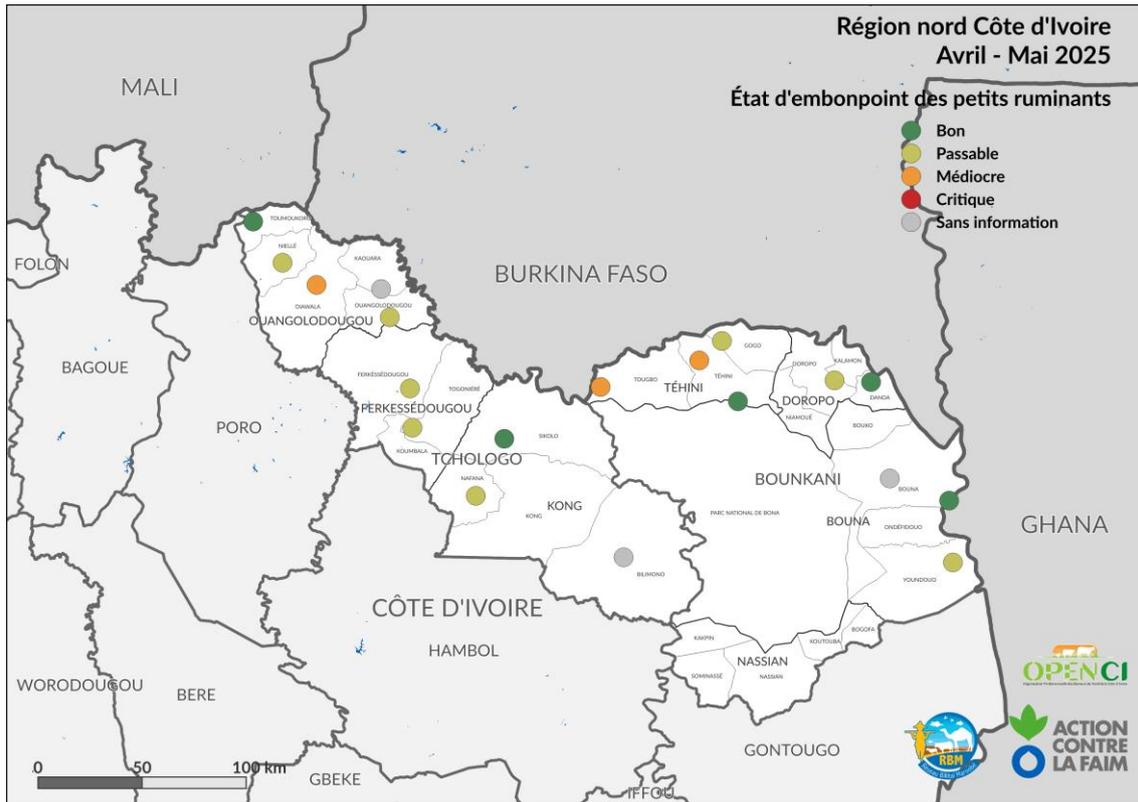


Figure 9 – État d'embonpoint des petits ruminants d'avril à mai 2025 sur la région nord de la Côte d'Ivoire

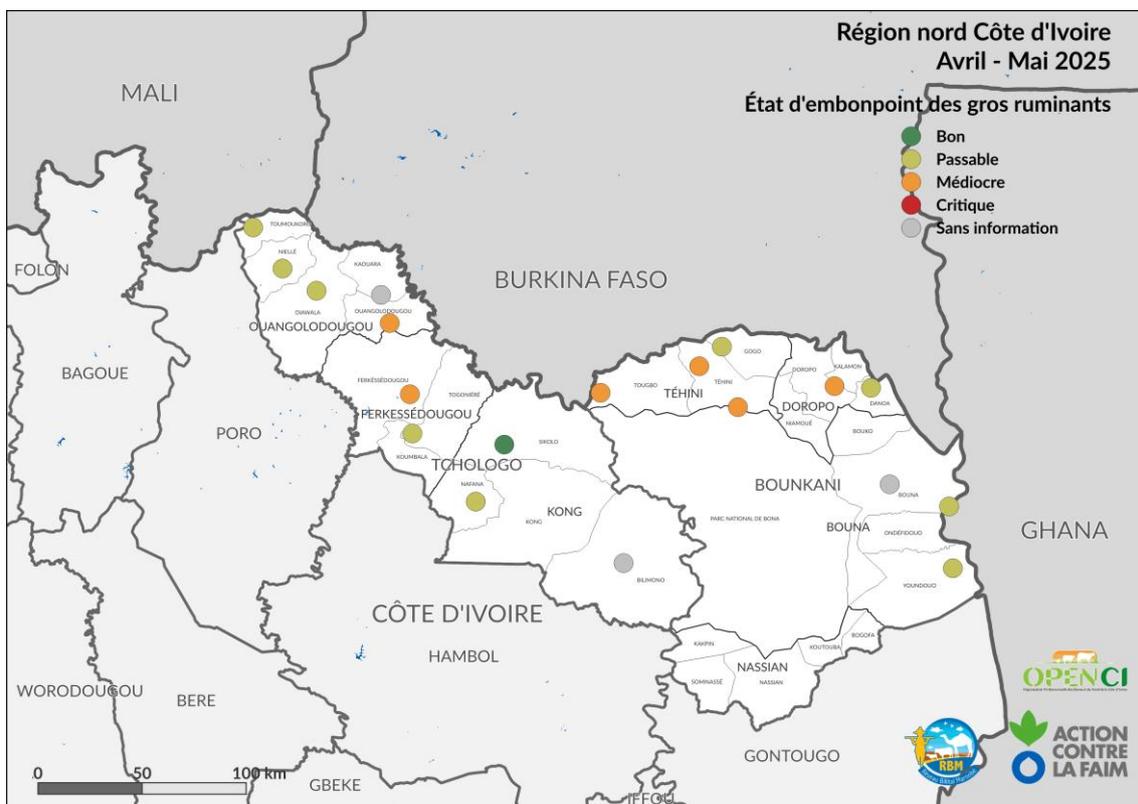


Figure 10 – État d'embonpoint des gros ruminants d'avril à mai 2025 sur la région nord de la Côte d'Ivoire

La figure 10 présente l'état d'embonpoint globalement passable des gros ruminants dans les régions du Tchologo et du Bounkani, également médiocre par endroit. Cet état

pourrait encore se dégrader si des mesures ne sont pas prises pour organiser et aménager d'autres espaces de pâturage et créer des conflits entre communautés hôtes et communautés en migration.

La figure 11 présente la situation des maladies animales dans les régions du Tchologo (SP Koumbala et Nafana) et dans le Bounkani à Téhini et Bouna dans la période d'avril à mai 2025. Les points rouges indiquent une présence active de maladies animales comme la dermatose nodulaire cutanée bovine (DNCB), la périe pneumonie et la fièvre aphteuse. Elles se concentrent principalement à Togoniéré (Tchologo), Nafana (Tchologo), Téhini (Bounkani), Bouna (Bounkani), Youndouo (Bounkani) et à Doropo (Bounkani). Ces foyers épidémiques sont inquiétants car ils couvrent des zones frontalières avec le Ghana et le Burkina Faso, où les échanges transfrontaliers d'animaux sont fréquents.

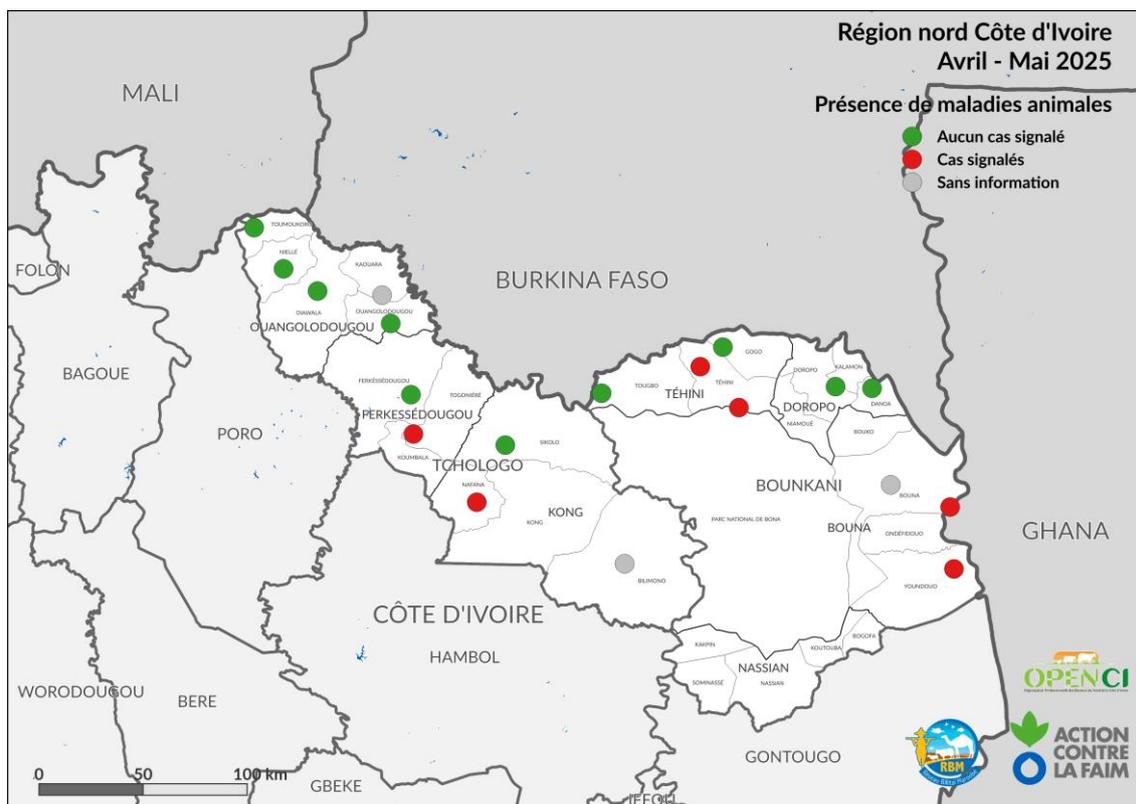


Figure 11 - Présence signalée de maladies animales d'avril à mai 2025 sur la région nord de la Côte d'Ivoire

Les zones en vert représentent des localités où aucune maladie animale n'a été détectée. Cela inclut les localités de Toumoukro, Ferké, Niellé, Diawala (région du Tchologo), Danoa, Gogo, Tougbo (région du Bounkani). Cette absence de maladies indique une meilleure gestion sanitaire, une faible densité animale et un bon niveau de vaccination ou de prévention.

La figure 12 décrit les causes de mortalité animale dans les zones frontalières à savoir les régions du Tchologo et du Bounkani. Sur l'ensemble des deux régions, deux cas de mortalités ont été signalé dans les localités de Téhini et de Youndouo dans la région de Bounkani. La plupart des localités proches des zones frontalières ne présentent aucune mortalité animale. Cette situation s'explique par le déplacement des animaux d'une part vers le Kabadougou, le Folon, le Worodougou et d'une part vers les forêts classées (Nougbo, Warigue, Bandama Supérieur). Les quelques mortalités animales enregistrées

sont attribuées à différentes causes dont la dermatose nodulaire cutanée bovine (DNCB) et la péripneumonie signalée à Youndouo.

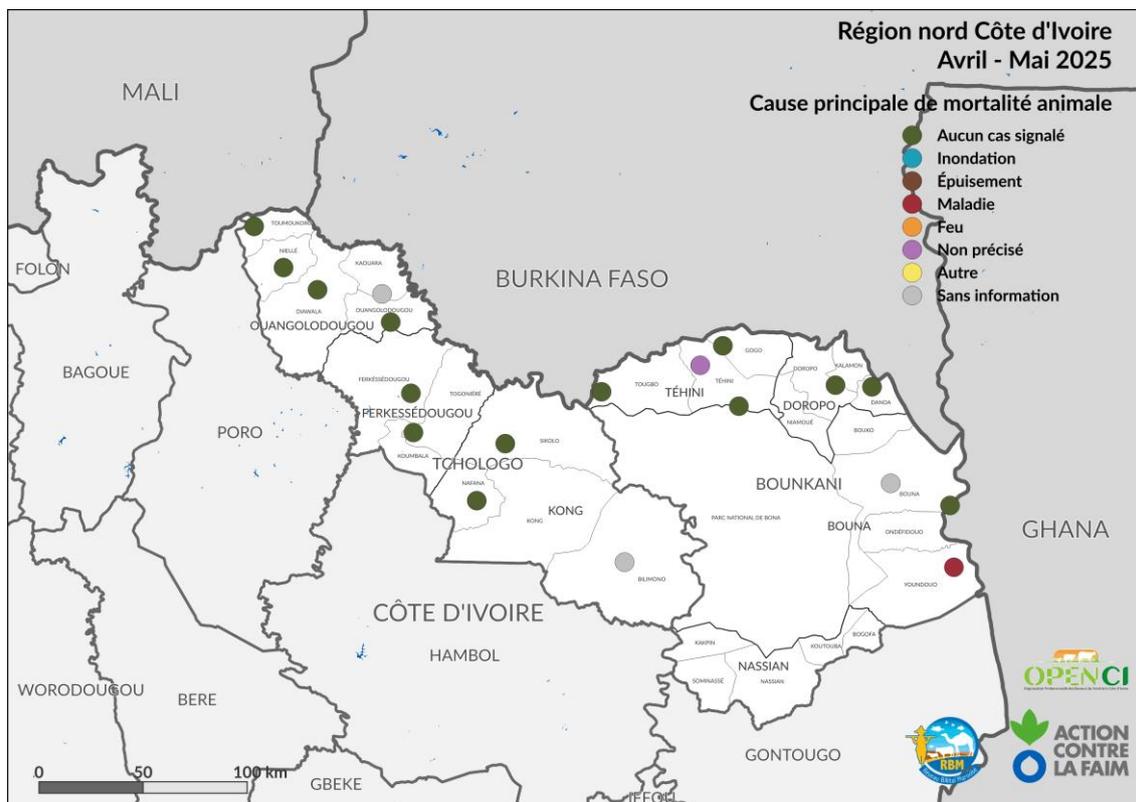


Figure 12 - Cause principale de mortalité animale d'avril à mai 2025 sur la région nord de la Côte d'Ivoire

## VOLS DE BETAIL, CONFLITS ET INSECURITE

La figure 13 présente les cas de vol de bétail dans les régions nord de la Côte d'Ivoire à savoir le Tchologo et le Bounkani entre avril et mai 2025. Cette figure met en lumière une vulnérabilité accrue des zones frontalières du nord de la Côte d'Ivoire face aux vols de bétail, un phénomène impactant sur la sécurité alimentaire, et entraînant des conséquences économiques importantes pour les éleveurs.

Plusieurs cas de vol de bétail ont été enregistrés courant cette période : 5 cas dans la région de Tchologo et 5 cas dans la région de Bounkani. Ce phénomène prend de plus en plus d'ampleur et est lié au contexte sécuritaire au niveau de la zone transfrontalière avec le Burkina ainsi que l'afflux d'éleveurs venus des régions à fort défis sécuritaires au Burkina Faso. À titre d'exemple, dans la nuit du 24 avril 2025, 15 bœufs ont été volés dans le parc d'un éleveur à Doropo et 70 bœufs à Téhini. Nous enregistrons également des cas d'agressions et vols d'une centaine de têtes de bovins à Téhini. Certaines localités comme Toumoukro, Niellé, Diawala, Téhini et Danoa ne présentent aucun cas de vol.

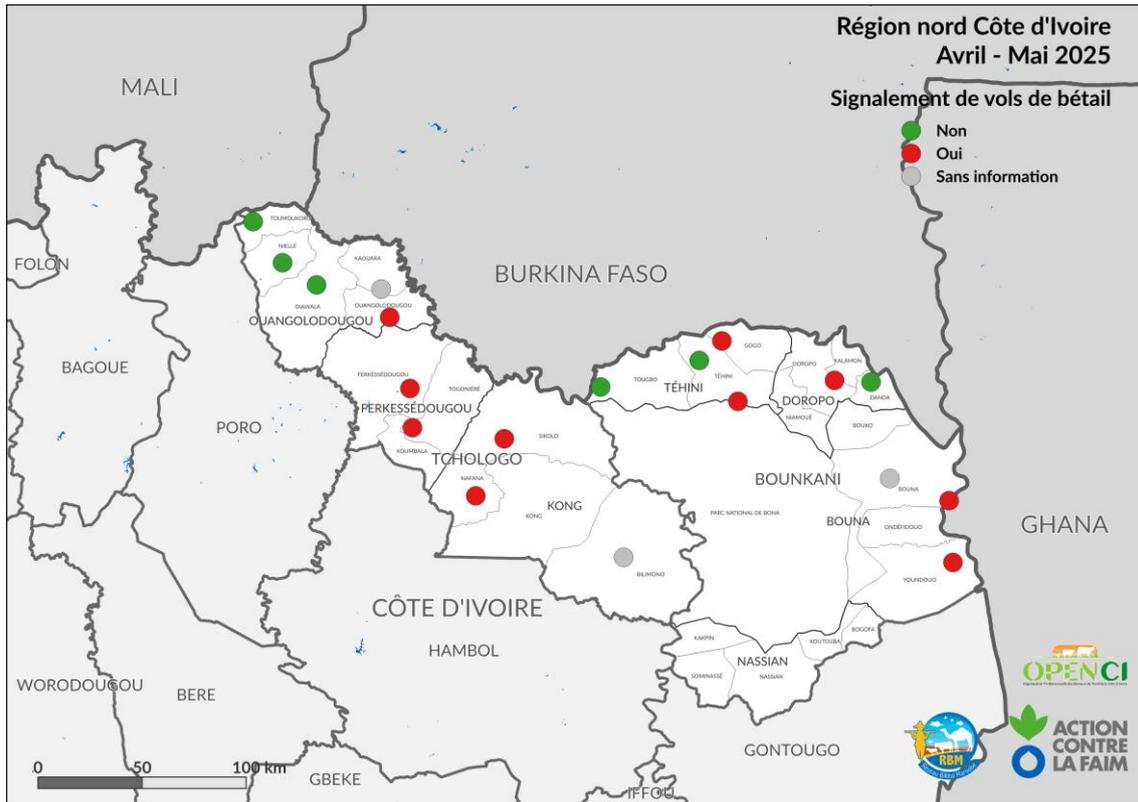


Figure 13 - Vols de bétail rapportés d'avril à mai 2025 sur la région nord de la Côte d'Ivoire

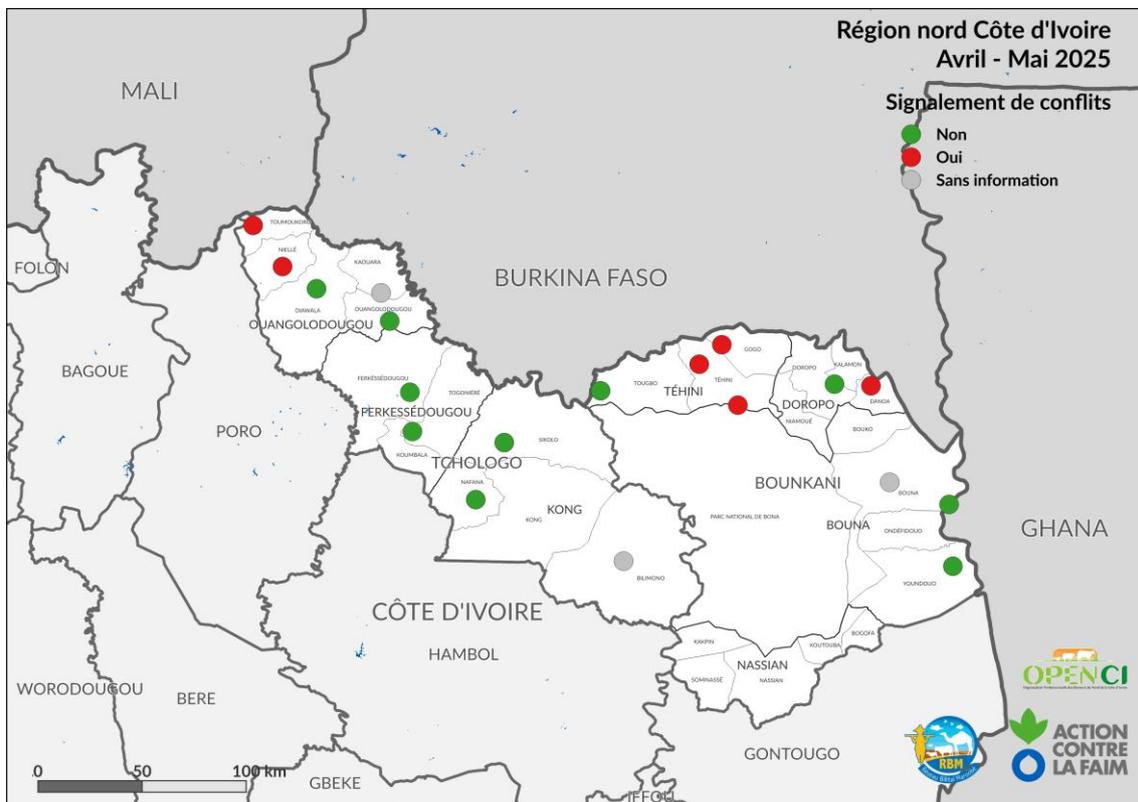


Figure 14 - Conflits signalés d'avril à mai 2025 sur la région nord de la Côte d'Ivoire

La figure 14 présente les signalements de conflits dans les régions du Tchologo et de Bounkani. Les localités touchées sont celles proches des zones frontalières notamment

Toumoukro, Niélé dans le Tchologo et Gogo, Téhini et Danao dans le Bounkani. Il s'agit des localités transfrontalières avec le Mali et le Burkina Faso.

Ces vols peuvent impliquer des groupes armés et entraîner des pertes en vie humaines, en plus des pertes économiques importantes pour les éleveurs. Violences et déplacements perturbent les itinéraires traditionnels de transhumance et remettent en cause l'organisation du pastoralisme fondée sur la mobilité, la négociation et la cohabitation entre communautés.

La figure 15 présente des zones de signalement d'insécurité dans les régions du Tchologo et du Bounkani. Plusieurs événements sécuritaires ont été enregistrés dont 4 dans la région de Bounkani et un événement dans la région de Tchologo. Ces événements ont été enregistrés dans les localités proches du Burkina et du Ghana sur la période d'avril à mai 2025. Il s'agit des localités de Togonière, Youndouo, Gogo, Téhini et Danao. Cependant, le département de Ouangolo semble plus stable ainsi que certaines localités telles que Nafana, Sikolo dans la région de Tchologo malgré leur proximité avec la frontière du Burkina Faso.

Ces événements entraînent des déplacements des éleveurs vers des zones réputées plus sûres et peuvent déséquilibrer les mécanismes traditionnels de gestion de l'espace, notamment les accords de partage liés aux corridors de transhumance.

Dans leur fuite, certains éleveurs sont installés parfois de manière anarchique sur des terres agricoles, provoquant ainsi des tensions et des conflits avec les communautés locales. De plus, les routes traditionnelles de transhumance deviennent impraticables, contraignant les éleveurs à emprunter des zones sensibles ou interdites, ce qui augmente considérablement les risques de confrontation.

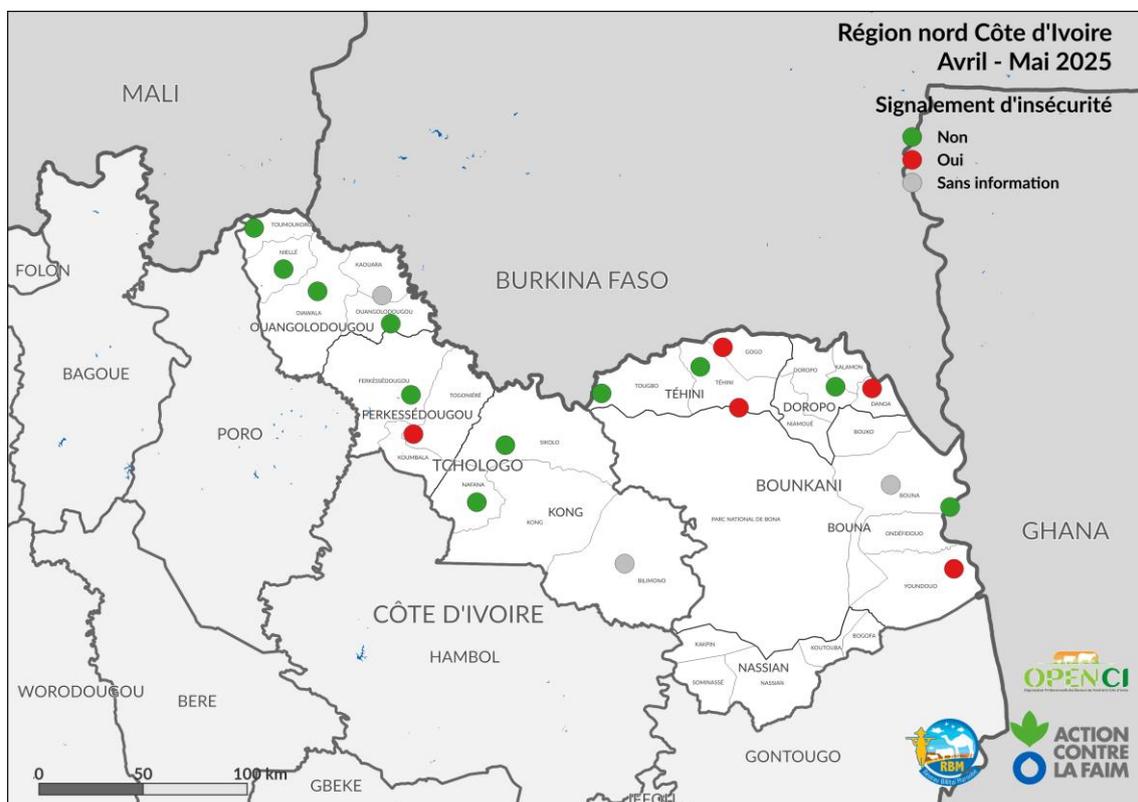


Figure 15 – Évènements d'insécurité signalés d'avril à mai 2025 sur la région nord de la Côte d'Ivoire

## ACCES AUX MARCHES, APPUI AU SECTEUR PASTORAL, DISPONIBILITE EN ALIMENT POUR BETAIL

La figure 17 présente la situation de fonctionnement et d'accessibilité des marchés entre avril et mai 2025 dans les régions du Tchologo et du Bounkani au nord de la Côte d'Ivoire. Dans ces deux régions, durant la période couverte, tous les marchés sont ouverts et accessibles sur l'ensemble du territoire régional.

La période avril à mai 2025 marque la transition entre la saison sèche et la saison des pluies dans le nord du pays. Les routes sont encore praticables, avant les fortes pluies de juin, ce qui facilite les échanges commerciaux et l'accès aux marchés, notamment dans les zones rurales

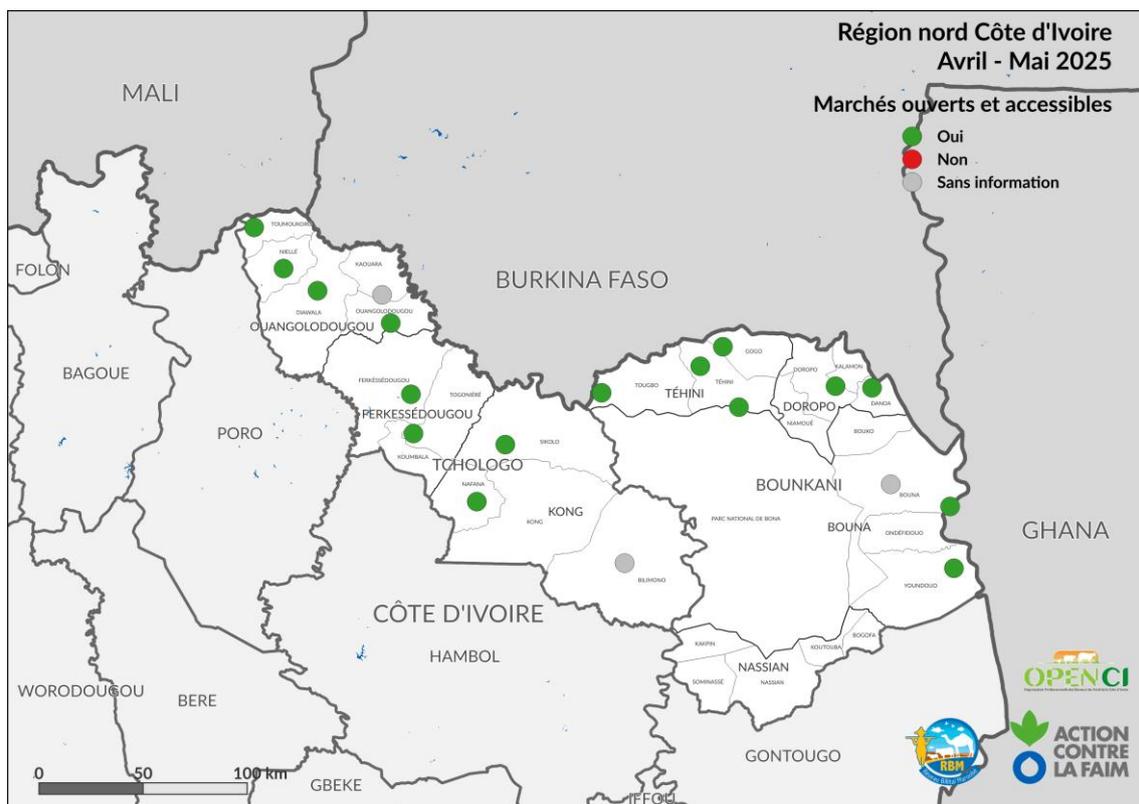


Figure 16 - Marchés ouverts et accessibles d'avril à mai 2025 sur la région nord de la Côte d'Ivoire

La figure 17 montre les actions menées en termes d'appui au secteur pastoral entre avril et mai 2025. Des appuis ont été enregistrés durant cette période dans les localités de Toumoukro, Ouangolodougou dans la région de Tchologo, Gogo, Youndouo et Togoniérié dans la région de Bounkani.

En matière d'appui au secteur pastoral sur la période d'avril-mai 2025, 20 débats informés niveau village ont été organisés dans les départements de Ferke, Ouangolo et Kong sur les mécanismes de règlement à l'amiable des conflits entre agriculteurs et éleveurs et 4 débats informés niveau département ; dans le Tchologo sur les enjeux de la mobilité et du commerce du bétail en Afrique de l'Ouest.

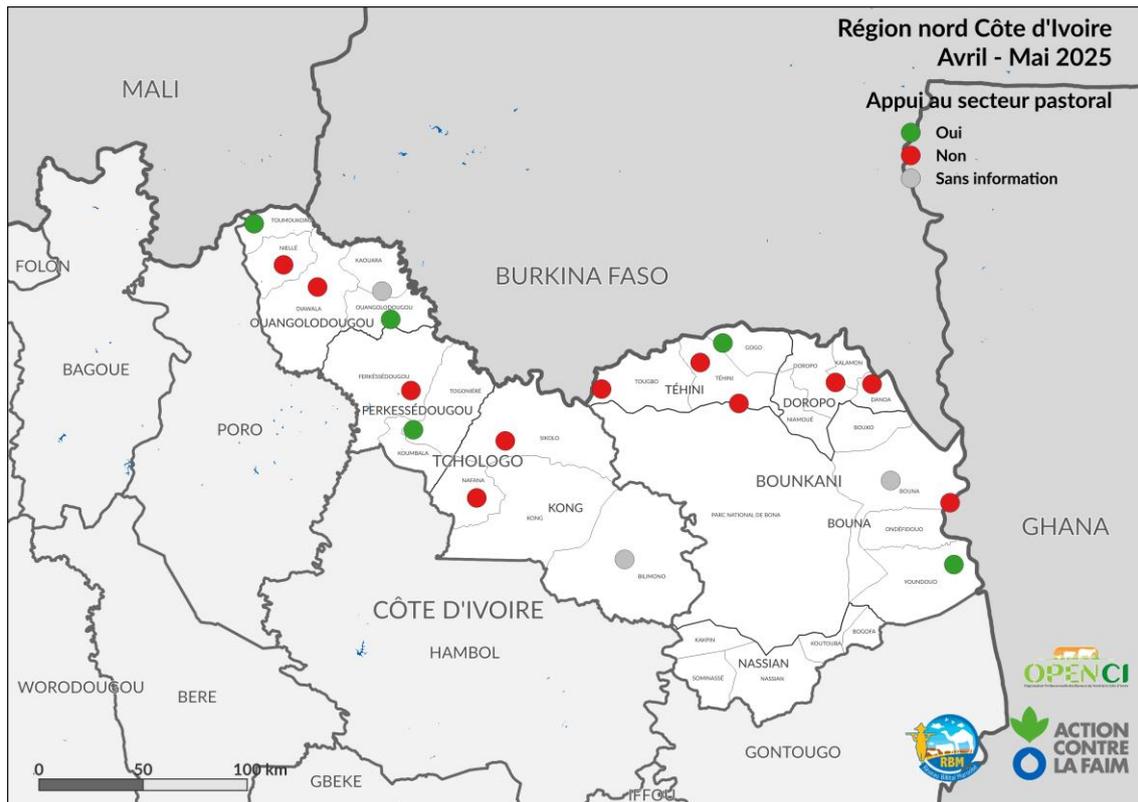


Figure 17 - Zones d'appui au secteur pastoral d'avril à mai 2025 sur la région nord de la Côte d'Ivoire

La carte 18 montre l'état de la disponibilité d'aliments pour bétail dans le nord de la Côte d'Ivoire, sur la période d'avril à mai 2025. Nous observons que dans la région du Tchologo, une disponibilité dans la quasi-totalité des localités sauf à Niéllé et Toumoukoro où il a été signalé une pénurie. Le même constat est fait dans le Bounkani avec une disponibilité de l'aliment bétail sauf dans la zone de Téhini et Doropo.

Une part importante de l'aliment bétail produit localement (graines de coton, tourteaux de coton) est exportée vers les pays sahéliers. Cette dynamique réduit l'offre disponible sur le marché national, provoquant une pénurie locale et une hausse des prix. À titre d'exemple, le sac de 50 kg d'aliment bétail est passé de 12 000 FCFA en début de campagne à 15 000 FCFA en avril, aggravant ainsi les charges des éleveurs locaux. Les zones les plus touchées par cette pénurie sont entre autres Toumoukoro, Niéllé, Téhini et Doropo. Ces localités sont principalement situées près de la frontière avec le Burkina Faso, le Mali et le Ghana, ce qui indique une vulnérabilité accrue aux conditions climatiques et au surpâturage transfrontalier.

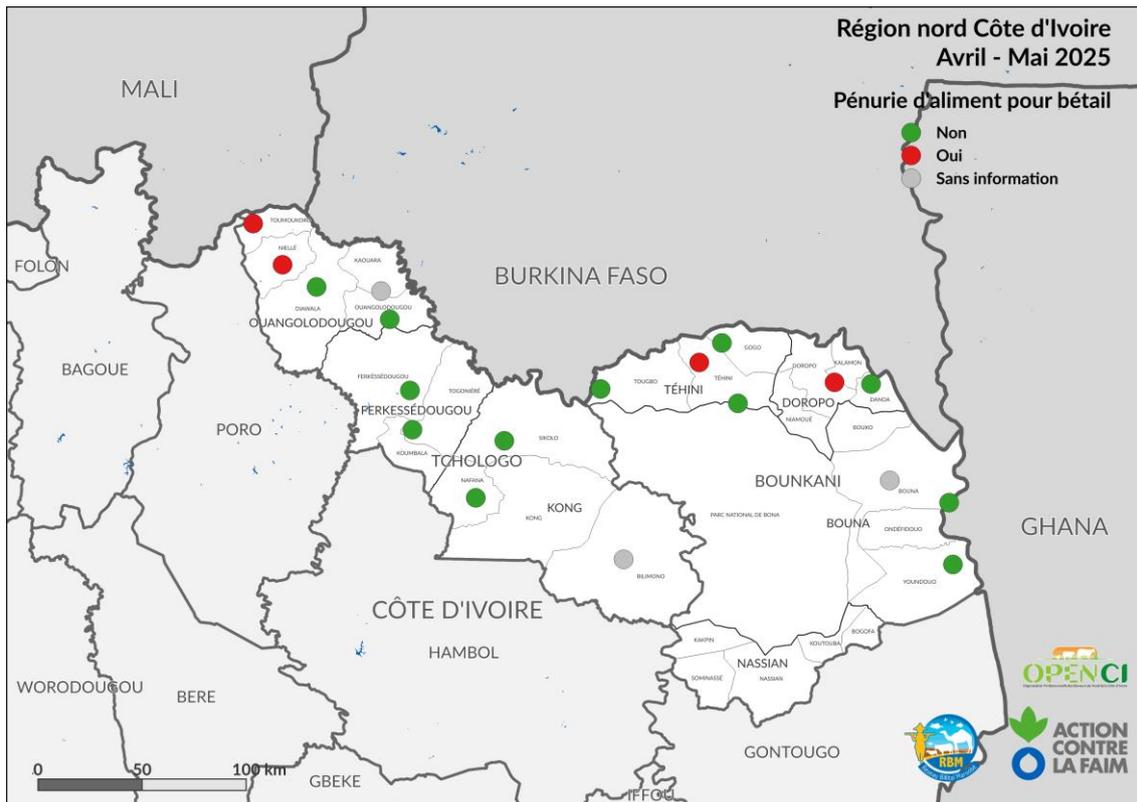


Figure 18 – Pénurie d'aliment pour bétail signalée d'avril à mai 2025 sur la région nord de la Côte d'Ivoire

## SITUATION DES PERSONNES REFUGIEES

La carte 19 présente la distribution géographique de la concentration en bétail appartenant aux ménages réfugiés dans les régions du Tchologo et du Bunkani pour la période avril-mai 2025. On note une concentration faible à moyenne du cheptel des personnes réfugiées dans l'ensemble des deux régions. Dans le Bounkani, les localités de Gogo et de Téhini ont vu de fortes concentrations. Une concentration moyenne à Nafana dans le Tchologo, Téhini, kalamon, et Danoa dans le Bounkani. Les localités de Ouangolodougou, Koumbala dans le Tchologo, Bouna, Tougbo Youndouo dans le Bounkani enregistrent à l'inverse une faible concentration.

Malgré l'interdiction officielle de franchir la frontière avec des animaux, des populations rentrent sur le territoire ivoirien accompagnés de leur cheptel, voulant préserver leur principal moyen de subsistance. Par ailleurs, il a été observé que la majorité des demandeurs d'asile ne résident pas dans les camps prévus à cet effet, mais s'installent plutôt au sein des communautés locales. Ce choix témoigne de la recherche d'un environnement plus stable et d'opportunités économiques, mais pose également des défis en matière de coordination de l'aide humanitaire et de cohésion sociale.

La figure 20 représente la situation des arrivées de nouvelles personnes réfugiées dans les régions du Tchologo et du Bounkani au nord de la Côte d'Ivoire, à la frontière avec le Burkina Faso, le Mali et le Ghana, durant la période avril - mai 2025. Durant cette période, un cas d'arrivée de réfugiés a été enregistré dans la localité de Ferkessedougou dans le Tchologo

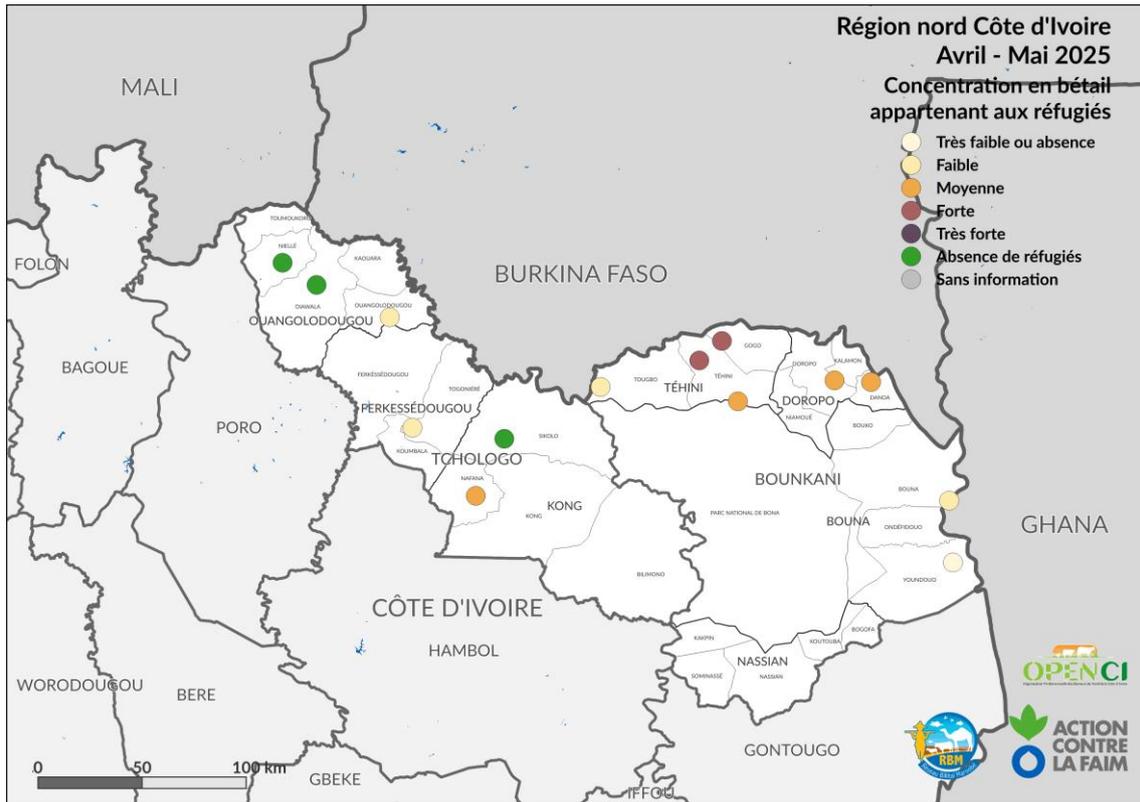


Figure 19 - Concentration du bétail appartenant aux réfugiés d'avril à mai 2025 sur la région nord de la Côte d'Ivoire

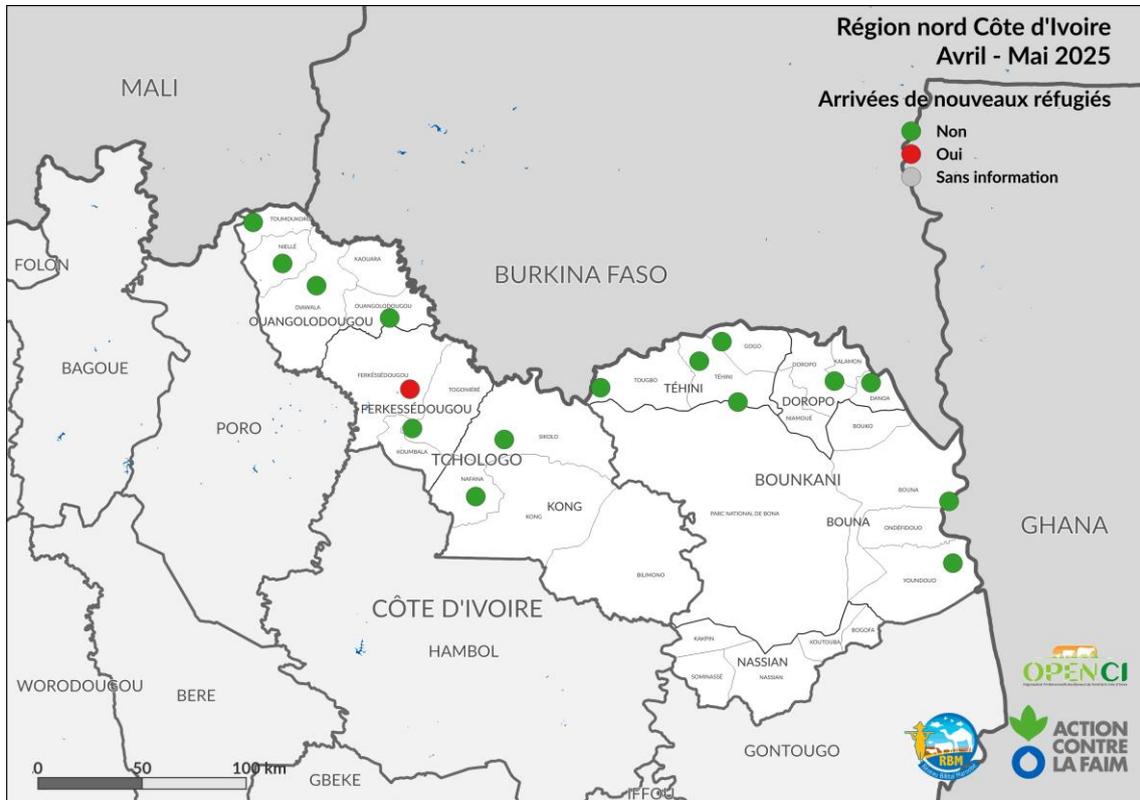


Figure 20 - Zones d'arrivée de nouveaux réfugiés d'avril à mai 2025 sur la région nord de la Côte d'Ivoire

## SITUATION DES MARCHES

### MARCHES A BETAIL ET DE PRODUITS AGRICOLES

Les prix des caprins, des ovins, du riz, du mil, du sorgho, du maïs et de l'aliment usiné pour bétail sur la période d'analyse d'avril à mai 2025, sont consignés dans le Tableau 1.

Nous observons sur les marchés que le prix des caprins est moins cher à Kong (20 000 FCFA) et plus cher à Ouangolodougou (30 000 FCFA). Les ovins atteignent des prix plus élevés, avec un pic à Kong (73 763 FCFA). En ce qui concerne les céréales, Le riz reste assez stable (autour de 600 FCFA/kg) sauf à Ouangolodougou (538 FCFA/kg). Le mil est le plus cher à Ferkessédougou et Kong (500 FCFA/kg). Le maïs, aliment essentiel, est le moins cher à Ferkessédougou (178 FCFA/kg).

Les données des marchés à bétail des régions du Bounkani et du Tchologo révèlent des disparités notables tant au niveau des prix des animaux que des denrées alimentaires. Les prix des caprins varient de 20 000 FCFA à Kong à 30 000 FCFA à Ouangolodougou, tandis que les ovins atteignent leur pic à Kong avec 73 763 FCFA. Les céréales, notamment le mil et le maïs, présentent également des écarts importants, le mil étant particulièrement cher à Ferkessédougou et Kong (500 FCFA/kg) et le maïs restant plus accessible à Ferkessédougou (178 FCFA/kg). Les termes d'échange montrent que la vente d'un caprin permet d'obtenir entre 40 kg (Kong) et 82 kg (Téhini) de mil, soulignant une meilleure capacité d'achat à Téhini. Ces variations traduisent des différences d'accès aux ressources, de disponibilité des produits et probablement d'influence des dynamiques transfrontalières et des flux de populations sur les marchés locaux.

Tableau 1 – Prix moyens relevés sur les marchés d'avril à mai 2025

| Pays          | Région   | Département    | Marché à bétail |           | Riz | Mil | Sorgho | Maïs | Aliment pour bétail Tourteau | Termes échange caprin contre mil |
|---------------|----------|----------------|-----------------|-----------|-----|-----|--------|------|------------------------------|----------------------------------|
|               |          |                | Caprin mâle     | Ovin mâle |     |     |        |      |                              |                                  |
|               |          |                | FCFA/tête       |           |     |     |        |      |                              |                                  |
| Côte d'Ivoire | Bounkani | Doropo         | 22 500          | 56 250    | 600 | 475 | 325    | 250  | 325                          | 47                               |
|               |          | Bouna          | 25 000          | 62 500    | 600 | 400 | 400    | 260  |                              | 63                               |
|               |          | Téhini         | 27 750          | 72 500    | 600 | 338 | 306    | 250  | 413                          | 82                               |
|               | Tchologo | Ferkessedougou | 25 000          | 70 000    | 625 | 500 | 400    | 178  |                              | 50                               |
|               |          | Kong           | 20 000          | 73 763    | 600 | 500 | 300    | 206  |                              | 40                               |
|               |          | Ouangolodougou | 30 000          | 55 333    | 538 | 467 | 400    | 202  | 220                          | 64                               |

Source : Réseau de relais sentinelles ACF

Le tableau 2 présente l'évolution du prix moyen du caprin mâle dans les régions du Tchologo et du Bounkani. L'on observe une augmentation du caprin dans le Bounkani et une baisse dans le Tchologo.

Entre février-mars 2025 et avril-mai 2025, les prix des caprins mâles ont connu des évolutions divergentes dans les régions du Bounkani et du Tchologo en Côte d'Ivoire. Dans le Bounkani, le prix moyen est passé de 23 313 FCFA/tête à 25 750 FCFA/tête, soit une hausse de +10%, ce qui pourrait refléter une demande accrue ou une diminution de l'offre sur les marchés. À l'inverse, dans le Tchologo, les prix ont enregistré une baisse de -8%, passant de 28 214 FCFA/tête à 25 833 FCFA/tête. Avec les premières pluies, c'est le début de la préparation des parcelles de culture. Par habitude, les propriétaires seront contraints à attacher ou enfermer leurs animaux. Ils préfèrent les vendre. C'est

une période où les caprins sont disponibles sur les marchés en quantité dans le Tchologo ce qui justifie la baisse des prix.

Tableau 2 – Évolution du prix moyen du caprin mâle par région

| Pays          | Région / Province | Prix Caprin Mâle<br>Avr.-Mai 2025<br>(FCFA/tête) | Prix Caprin Mâle<br>Fév.-Mars 2025<br>(FCFA/tête) | Variation<br>(%) | Prix Caprin Mâle<br>Avr.-Mai 2024<br>(FCFA/tête) | Variation<br>(%) |
|---------------|-------------------|--|---|------------------|--|------------------|
| Côte d'Ivoire | Boukani           | 25 750   | 23 313  | +10              |  |                  |
|               | Tchologo          | 25 833   | 28 214  | -8               |  |                  |

Source : Réseau de relais sentinelles ACF

Le tableau 3 présente l'évolution du prix moyen de l'ovin mâle dans les régions du Tchologo et du Boukani. On remarque une baisse du prix dans les deux régions.

La baisse du prix de l'ovin mâle dans les régions du Tchologo et du Boukani sont lié au début de la saison des pluies car dans ces régions, l'on rencontre des agro-éleveurs. Les ovins sont vendus pour acheter de l'engrais afin de faire face au besoin l'agriculture.

Tableau 3 – Évolution du prix moyen de l'ovin mâle par région

| Pays          | Région / Province | Prix Ovin Mâle<br>Avr.-Mai 2025<br>(FCFA/tête) | Prix Ovin Mâle<br>Fév.-Mars 2025<br>(FCFA/tête) | Variation<br>(%) | Prix Ovin Mâle<br>Avr.-Mai 2024<br>(FCFA/tête) | Variation<br>(%) |
|---------------|-------------------|--|---|------------------|--|------------------|
| Côte d'Ivoire | Boukani           | 65 938   | 60 313  | +9               |  |                  |
|               | Tchologo          | 63 921   | 59 500  | +7               |  |                  |

Source : Réseau de relais sentinelles ACF

Le tableau 4 présente l'évolution du prix moyen du riz dans les régions du Tchologo et du Boukani. L'on constate une constance au niveau du prix de cette denrée.

Cette constance des prix du riz dans les régions du Tchologo et du Boukani est dû à une disponibilité du riz à la suite de la grande période des récoltes. Les marchés sont bien approvisionnés et le riz disponible ce qui assure une certaine stabilité des prix sur le marché.

Tableau 4 – Évolution du prix moyen du riz par région

| Pays          | Région / Province | Prix du riz<br>Avr.-Mai 2025<br>(FCFA/kg) | Prix du riz<br>Fév.-Mars 2025<br>(FCFA/kg) | Variation<br>(%) | Prix du riz<br>Avr.-Mai 2024<br>(FCFA/kg) | Variation<br>(%) |
|---------------|-------------------|---|--|------------------|---|------------------|
| Côte d'Ivoire | Boukani           | 600                                       | 600  | 0                |   |                  |
|               | Tchologo          | 575                                       | 575  | 0                |   |                  |

Source : Réseau de relais sentinelles ACF

Le tableau 5 présente l'évolution des prix du mil dans les régions du Boukani et du Tchologo en Côte d'Ivoire sur différentes périodes. Entre février-mars 2025 et avril-mai 2025, on observe des variations opposées dans les deux régions. Dans le Boukani, le prix du mil a légèrement baissé de 413 FCFA/kg à 386 FCFA/kg, soit une diminution de -6%, ce qui pourrait s'expliquer par une meilleure disponibilité du mil localement ou une baisse temporaire de la demande. En revanche, dans le Tchologo, le prix du mil a connu une augmentation marquée de +22%, passant de 396 FCFA/kg à 483 FCFA/kg, ce qui pourrait être lié à une réduction de l'offre, une demande accrue ou des difficultés d'approvisionnement.

Tableau 5 – Évolution du prix moyen du mil par région

| Pays          | Région / Province | Prix du mil<br>Avr.-Mai 2025<br>(FCFA/kg) | Prix du mil<br>Fév.-Mars 2025<br>(FCFA/kg) | Variation<br>(%) | Prix du mil<br>Avr.-Mai 2024<br>(FCFA/kg) | Variation<br>(%) |
|---------------|-------------------|---|--|------------------|---|------------------|
| Côte d'Ivoire | Boukani           | 386                                       | 413  | -6               |   |                  |

|  |          |     |     |     |  |  |
|--|----------|-----|-----|-----|--|--|
|  | Tchologo | 483 | 396 | +22 |  |  |
|--|----------|-----|-----|-----|--|--|

Source : Réseau de relais sentinelles ACF

Le tableau 6 présente l'évolution du prix moyen du sorgho (en FCFA/kg) dans deux régions de la Côte d'Ivoire : Bounkani et Tchologo, sur la période février - mai 2025.

Dans le Bounkani, le prix du sorgho reste quasi stable par rapport à la période précédente (0%). En effet, de 324 FCFA/kg en février - mars 2025, on se retrouve à 325 FCFA/kg en avril - mai 2025. Dans le Tchologo, le prix du sorgho baisse légèrement de -3%. En passant de 388 FCFA/kg en février - mars à 375 FCFA/kg en avril - mai 2025. Cette baisse s'explique par une augmentation de l'offre, une baisse de la demande locale et une meilleure récolte récente. Ce tableau montre une évolution modérée des prix du sorgho en avril-mai 2025 dans les deux régions observées, avec une stabilité à Bounkani et une baisse modérée à Tchologo.

Tableau 6 - Évolution du prix moyen du sorgho par région

| Pays          | Région / Province | Prix du sorgho<br>Avr.-Mai 2025<br>(FCFA/kg) | Prix du sorgho<br>Fév.-Mars 2025<br>(FCFA/kg) | Variation<br>(%) | Prix du sorgho<br>Avr.-Mai 2024<br>(FCFA/kg) | Variation<br>(%) |
|---------------|-------------------|--|---|------------------|--|------------------|
| Côte d'Ivoire | Bounkani          | 325  | 324   | +0               |  |                  |
|               | Tchologo          | 375  | 388   | -3               |  |                  |

Source : Réseau de relais sentinelles ACF

Le tableau 7 présente l'évolution du prix moyen du maïs sur la période d'avril à mai 2025, concernant deux régions.

Le marché du maïs en avril-mai 2025 montre une baisse modérée de -3% dans la région du Bounkani et une stabilité dans le Tchologo. Cette diminution dans le Bounkani reflète une augmentation de l'offre (récolte abondante ou stockage relâché) et un afflux de maïs d'autres régions. Cependant, la situation dans le Tchologo montre une stabilité du marché, probablement due à un équilibre entre offre et demande et un approvisionnement constant.

Tableau 7 - Évolution du prix moyen du maïs par région

| Pays          | Région / Province | Prix du maïs<br>Avr.-Mai 2025<br>(FCFA/kg) | Prix du maïs<br>Fév.-Mars 2025<br>(FCFA/kg) | Variation<br>(%) | Prix du maïs<br>Avr.-Mai 2024<br>(FCFA/kg) | Variation<br>(%) |
|---------------|-------------------|--|---|------------------|--|------------------|
| Côte d'Ivoire | Bounkani          | 253  | 261   | -3               |  |                  |
|               | Tchologo          | 197  | 196   | +0               |  |                  |

Source : Réseau de relais sentinelles ACF

Le tableau 8 présente l'évolution du prix moyen de l'aliment pour bétail sur la période d'avril - mai 2025

La part importante de l'aliment bétail produite localement (graines de coton, tourteaux de coton) étant exportée, une réduction de l'offre disponible sur le marché national est constatée provoquant une pénurie locale et une hausse des prix. À titre d'exemple, le sac de 50 kg d'aliment bétail est passé de 12 000 FCFA en début de campagne à 15 000 FCFA en avril, aggravant ainsi les charges des éleveurs locaux.

En parallèle, les denrées de première nécessité connaissent également une flambée des prix. Par exemple, le sac de 100 kg de maïs, essentiel à la fois pour l'alimentation humaine et animale, est passé de 12 000 FCFA à 23 000 FCFA dans le Tchologo et même à 26 000 FCFA dans le Bounkani. Cette hausse affecte particulièrement les éleveurs qui utilisent ces céréales comme aliment pour le bétail.

Dans le Bounkani, une légère hausse des prix entre mars et mai 2025 est observée. Cette augmentation est liée à une demande accrue à la fin de la saison sèche, période pendant laquelle les ressources naturelles (fourrage, pâturages) sont plus rares, augmentant la dépendance aux aliments industriels pour bétail.

Dans le Tchologo, la hausse est beaucoup plus marquée que dans le Bounkani. Cela s'explique par une plus grande pénurie locale de fourrage naturel et une augmentation de la demande.

Tableau 8 – Évolution du prix moyen de l'aliment pour bétail (Tourteau) par région

| Pays          | Région / Province | Prix aliment bétail<br>Avr.-Mai 2025<br>(FCFA/kg) | Prix aliment bétail<br>Fév.-Mars 2025<br>(FCFA/kg) | Variation<br>(%) | Prix aliment bétail<br>Avr.-Mai 2024<br>(FCFA/kg) | Variation<br>(%) |
|---------------|-------------------|---|--|------------------|---|------------------|
| Côte d'Ivoire | Bounkani          | 383   | 367  | +5               |   |                  |
|               | Tchologo          | 220   | 190  | +16              |   |                  |

Source : Données collectées par le réseau de sentinelles pastorales ACF

## TERMES DE L'ÉCHANGE

Le présent tableau présente l'évolution des termes de l'échange (TdE) caprin mal contre mil par les deux régions.

Dans la région du Bounkani, les TdE est passée de 57 kg/tête en février-mars 2025 à 67 kg/tête en avril-mai 2025, soit une hausse de +18%. Cette augmentation pourrait être attribuée à une amélioration des conditions d'alimentation animale, de la disponibilité de pâturages ou d'un meilleur accès aux aliments de bétail durant cette période. Elle reflète aussi un allègement de la pression sur les ressources pastorales (moins de bétail).

À l'inverse dans le Tchologo, la TdE a chuté de 71 kg/tête à 53 kg/tête, marquant une baisse significative de -25%. Cette diminution indique une dégradation des conditions d'alimentation du bétail, qui peut être due à plusieurs facteurs à savoir la pression pastorale accrue, moins de disponibilité d'aliments (pâturages ou aliments concentrés), et sécheresse localisée ou conflits d'accès aux ressources naturelles.

Tableau 9 – Évolution des termes de l'échange TdE caprin mâle contre mil par région

| Pays          | Région / Province | TdE<br>Avr.-Mai 2025<br>(kg/tête) | TdE<br>Fév.-Mars 2025<br>(kg/tête) | Variation<br>(%) | TdE<br>Avr.-Mai 2024<br>(kg/tête) | Variation<br>(%) |
|---------------|-------------------|-----------------------------------|------------------------------------|------------------|-----------------------------------|------------------|
| Côte d'Ivoire | Bounkani          | 67                                | 57                                 | +18              |                                   |                  |
|               | Tchologo          | 53                                | 71                                 | -25              |                                   |                  |

Source : Données collectées par le réseau de sentinelles pastorale ACF

La carte 21 représente les termes d'échange caprin contre mil les régions du Tchologo et Bounkani pour la période avril à mai 2025. Les zones géographiques sont classées en fonction de la quantité de mil qu'un éleveur peut obtenir en échange d'un caprin mâle sur les marchés locaux.

Nous observons des échanges très défavorables sur la quasi-totalité des régions du Tchologo et du Bounkani.

La carte illustre les termes d'échange entre un caprin mâle et le mil dans les marchés des régions du Tchologo et du Bounkani, pour la période d'avril à mai 2025.

Des situations très contrastées d'une localité à l'autre reflètent les dynamiques économiques et les pressions locales. Certaines zones, notamment autour de Téhini et Doropo, présentent des termes d'échange favorables à normaux, permettant aux éleveurs d'obtenir des quantités relativement correctes de mil par tête de bétail vendue. En revanche, d'autres localités comme Ouangolodougou, Kong, Ferkessedougou et plusieurs points frontaliers affichent des termes d'échange défavorables à très défavorables, où la vente d'un caprin permet difficilement d'acquérir suffisamment de céréales pour couvrir les besoins alimentaires.

Cette situation est préoccupante car elle peut aggraver l'insécurité alimentaire des ménages pastoraux, augmenter leur vulnérabilité économique et potentiellement engendrer des mouvements de populations ou des tensions avec les communautés agricoles. Les zones sans information soulignent aussi la nécessité d'un suivi régulier des marchés afin de mieux anticiper les risques pour les moyens d'existence.

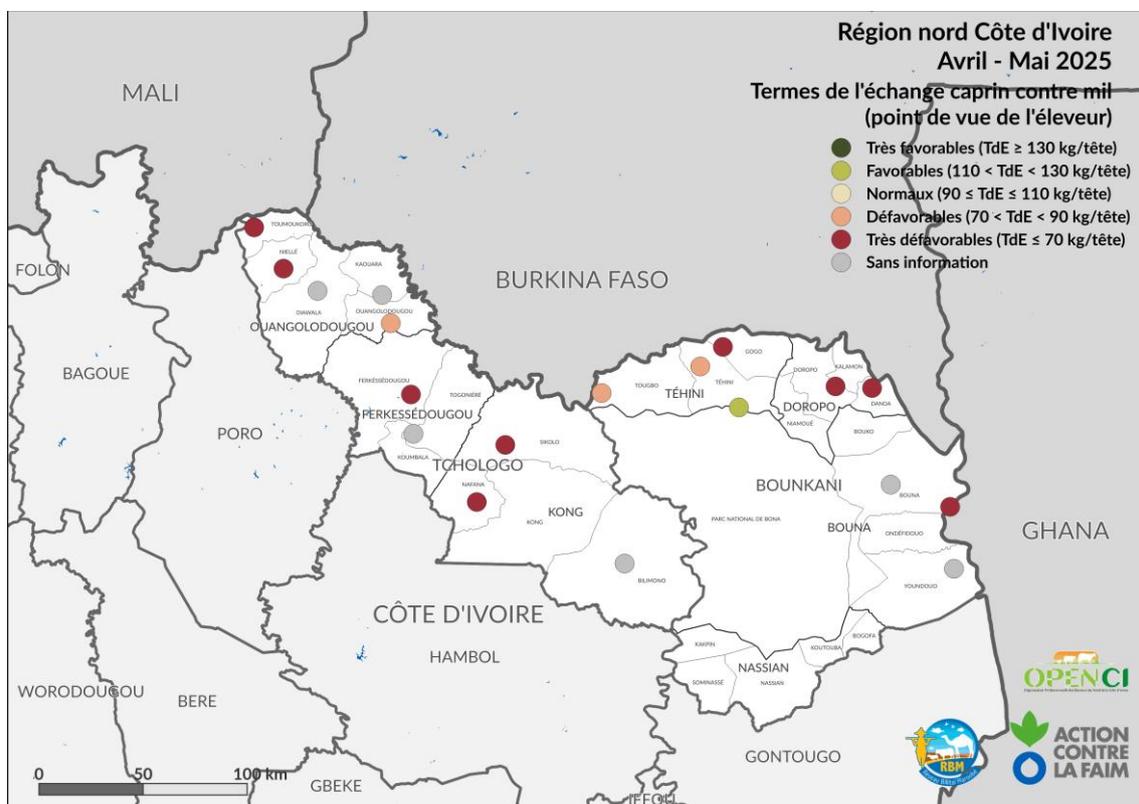


Figure 21 - Termes de l'échange caprin contre mil d'avril à mai 2025 sur la région nord de la Côte d'Ivoire

## CONCLUSION

La période d'avril à mai 2025 dans les régions du Tchologo et du Bounkani a été marquée par des dynamiques pastorales complexes. Si les conditions pastorales se sont légèrement améliorées grâce au début de la saison des pluies, favorisant une meilleure disponibilité des pâturages et des ressources en eau. L'amélioration reste inégale et fragile face aux pressions exercées par l'arrivée de personnes réfugiées, les mouvements de transhumance incontrôlés, les perturbations climatiques liées à un réchauffement global, une augmentation démographique exerçant plus de pression foncière et des conflits intercommunautaires et les actes de banditisme.

Les marchés ont globalement maintenu leur accessibilité, mais les prix des produits agricoles et du bétail ont connu des fluctuations marquées selon les zones, mettant en évidence la vulnérabilité des ménages pastoraux face à l'inflation et aux chocs extérieurs. La situation sanitaire des animaux, bien que globalement passable, nécessite une vigilance renforcée en raison de la résurgence de certaines maladies animales dans des zones sensibles.

Enfin, les conflits liés à l'accès aux ressources naturelles, combinés à l'insécurité et aux déplacements de populations, continuent d'affecter la stabilité des communautés pastorales, accentuant leur précarité et leur dépendance aux aides extérieures. Il devient donc urgent de renforcer les mécanismes de prévention des conflits, d'améliorer l'accès aux services vétérinaires et aux marchés, et de soutenir les actions de résilience pour garantir la sécurité alimentaire et économique des populations concernées.

## PERSPECTIVES ET RECOMMANDATIONS

Recommandations pour les éleveurs, les organisations pastorales, les services vétérinaires, les services étatiques, et les acteurs de la société civile et les organisations humanitaires :

Pour les éleveurs :

- Encourager l'organisation en groupements pastoraux pour faciliter la gestion des pâturages et renforcer la solidarité communautaire.
- Privilégier l'accès aux services vétérinaires pour assurer la vaccination des animaux et limiter la propagation des maladies.
- Participer activement aux plateformes de dialogue pour prévenir les conflits liés à l'accès aux ressources.

Pour les organisations pastorales :

- Renforcer les actions de sensibilisation sur les bonnes pratiques pastorales et la cohabitation pacifique avec les agriculteurs.
- Appuyer la mise en place de comités de règlement de conflits locaux et redynamiser ceux existants pour anticiper les conflits et favoriser leur règlement à l'amiable.

Pour les services vétérinaires :

- Intensifier les campagnes de vaccination et de traitement des maladies animales dans les zones à risque.
- Améliorer le système de surveillance épidémiologique ou les renforcer dans les zones frontalières

Pour les services étatiques :

- Promouvoir la gestion concertée des espaces pastoraux en impliquant les collectivités locales, les autorités traditionnelles et les acteurs pastoraux.
- Assurer un renforcement de la sécurité dans les zones sensibles pour protéger les populations et leurs moyens de subsistance.

Pour les acteurs de la société civile et les organisations humanitaires :

- Appuyer les actions de renforcement de la résilience des communautés pastorales (accès à l'eau, alimentation animale, services de santé animale).
- Création d'un cadre de coordination entre acteurs humanitaires intervenant dans les régions du Tchologo et du Bounkani pour une mutualisation des réponses.
- Faciliter la mise en place de mécanismes de réponse rapide face aux crises humanitaires et sécuritaires.

## INFORMATIONS ET CONTACTS

Pour plus d'informations merci de visiter les sites :

- [www.sigsahel.info](http://www.sigsahel.info) pour accéder aux bulletins
- [www.geosahel.info](http://www.geosahel.info) pour visualiser les cartes

Pour obtenir plus d'informations sur les données ou les méthodes utilisées, veuillez contacter :

- Chec Ibrahima Ouattara (RBM – Burkina Faso) – [c.ouattara@rbm-ctr.org](mailto:c.ouattara@rbm-ctr.org)
- Amadou Coulibaly (OPEN-CI) – [vitaldelaroch@yahoo.fr](mailto:vitaldelaroch@yahoo.fr)
- Nadia Ouattara (ACF – Côte d'Ivoire) – [grantco@ci-actioncontrelafaim.org](mailto:grantco@ci-actioncontrelafaim.org)
- Chérif Assane Diallo (ACF – ROWCA) – [cadiallo@wa.acfspain.org](mailto:cadiallo@wa.acfspain.org)
- Eve-Marie Lavaud (ACF – ROWCA) – [elavaud@wa.acfspain.org](mailto:elavaud@wa.acfspain.org)
- Erwann Fillol (ACF – ROWCA) – [erfillol@wa.acfspain.org](mailto:erfillol@wa.acfspain.org)

## FINANCEMENTS

Ce projet est rendu possible par le financement de l'Agence Française de Développement AFD.

En partenariat  
avec

